



Avenue du roi Albert, 167/4 – 1082 Bruxelles
association.floristique@gmail.com
www.aef-flor.be

Rapport des prospections floristiques réalisées en 2020 dans le cadre de la surveillance générale des sites de la Région de Bruxelles-Capitale

L'article qui suit a été publié dans la revue *Adoxa* en 2021.

Avec le soutien de



**bruxelles
environnement**
.brussels 

Groupe flore bruxelloise

Rapport des excursions de 2020

Anne-Marie PAELINCK, Marianne GILLAERTS-MERX, Claude CARÊME et Jean-François OLIVIER

Dans le cadre de la surveillance générale des sites de la Région de Bruxelles-Capitale, les sites suivants ont été inventoriés en 2020.

Inventaires réalisés en groupe

- Excursion 1. Haren. Chemin à l'angle des rues Arthur Maes et de l'Aérodrome – 28/06/2020.
- Excursion 2. Anderlecht. Friches Boulevard Joseph Bracops – 12/07/2020.
- Excursion 3. Uccle. Gare SNCB de Stalle – 26/07/2020.

Prospecteurs : Jean-François OLIVIER, Fernand FRIX, Marianne GILLAERTS-MERX, Anne-Marie PAELINCK, Pierre VANDYSTADT, Sabyne LIPPENS, Claude CARÊME, Christiane JOUKOFF-PIETTE et Alexandre JOUKOFF.
Rapporteur : Marianne GILLAERTS-MERX.

Les excursions prévues entre le 29 mars et le 7 juin 2020 ont été annulées à cause de la pandémie de Covid-19. Vu la recrudescence du virus, les excursions programmées après le 29 juillet ont été annulées également.

Inventaires réalisés lors de prospections individuelles

- Excursion 4. Evere. Rue de l'Arbre Unique – 22/03 et 14/06/2020.
- Excursion 5. Bruxelles. Rampe du Lion – 19/04, 03/05, 01/06, 13/06 et 05/07/2020.
- Excursion 6. Schaerbeek. Rue Georges Rodenbach – 03/06 et 29/09/2020.
- Excursion 7. Haren. Cimetière de Haren – 15/10 et 27/10/2020.

Prospecteurs : Anne-Marie PAELINCK et Pierre VANDYSTADT.
Rapporteur : Anne-Marie PAELINCK.

- Excursion 8. Schaerbeek. Avenue Jan Strobaerts – mai 2020.

Prospecteur et rapporteur : Jean-François OLIVIER.

- Excursion 9. Watermael-Boitsfort. De la place des Arcades à la rue du Brillant – 11/03, 22/03, 29/04, 21/05, 04/06, 16/07, 07/08/2020.

Prospecteur et rapporteur : Claude CARÊME.

Nomenclature des plantes vasculaires selon: LAMBINON, J. et VERLOOVE, F. (avec la collaboration de L. DELVOSALLE, B. TOUSSAINT, D. GEERINCK, I. HOSTE, F. VAN ROSSUM, B. CORNIER, R. SCHUMACKER, A. VANDERPOORTEN et H. VANNEROM), 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Sixième édition. Meise, Éditions du Jardin botanique national de Belgique, CXXXIX + 1195 pp.

Avec le soutien de



EXCURSION 1. HAREN – CHEMIN LIMITROPHE AVEC LA RÉGION FLAMANDE

Date : 28 juin 2020.

Case : IFBL E4.17.33.

Nombre d'espèces : 101.

Météo : beau temps : 24 °C et vent.

Rapporteur : Marianne GILLAERTS-MERX.

Le rendez-vous est fixé à l'angle des rues Arthur Maes et de l'Aérodrome. N'étant pas du coin, je me pose la question : pourquoi rue de l'Aérodrome ? Surprise, j'apprends que c'est dans un champ, au Harenheideveld, qu'est né notre aéroport national. À l'automne 1914, l'occupant prussien y installe une base pour zeppelins. En 1915, ils y construisent un immense hangar. Après la guerre, il reste un hangar rempli d'avions confisqués qui serviront au début de l'aviation civile et militaire belge. Le dimanche, les gens allaient au champ d'aviation pour voir les avions. Il y avait une buvette où ils pouvaient boire une demi-gueuze. Ils venaient par le tram jusqu'à Evere et puis continuaient à pied.

En 1923, la Sabena naquit à Haren et en 1925, l'aviateur Edmond THIEFFRY réalisa le premier vol entre la Belgique (Haren) et le Congo.

Si l'histoire de notre aéroport vous intéresse, je vous invite à aller voir le site de Brussels Airport et celui sur lequel vous pourrez voir une vidéo sur les débuts de l'aviation à Haren.

Cette excursion se situe à la limite entre Bruxelles et la Région flamande, entre Haren et Diegem. Les prairies le long du chemin sont clôturées, nous faisons l'inventaire en bordure heureusement non fauchée.

Références

Brussels Airport, s.d.- Les débuts : 1914-1940. En ligne : <https://www.brusselsairport.be/fr/notre-aeroport/a-propos-de-brussels-airport/l-histoire-de-brussels-airport/les-debuts>

BXL La Ville, 2007.- Bruxelles à la carte. Haren. En ligne : <http://patrimoine.brussels/liens/publications-numeriques/versions-pdf/a-la-carte/bruxelles-haren>

JACQMIN, P., 2015, 23 août.- Haren, un village dans la ville. Dure de la feuille Sudinfo. En ligne : <https://haren.blogs.sudinfo.be/archive/2015/08/23/dure-de-la-feuille-160043.html>

JACQMIN, P., 2018, 11 novembre.- Haren, un village dans la ville. Fin de la grande guerre et Haren. Sudinfo. En ligne : <https://haren.blogs.sudinfo.be/histoire/>

Wikipédia, s. d.- Aérodrome de Haren. En ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Aérodrome_de_Haren

Liste des plantes observées

<i>Acer negundo</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Laburnum anagyroides</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Lactuca serriola</i>
<i>Aegopodium podagraria</i>	<i>Lamium album</i>
<i>Arctium minus</i> subsp. <i>minus</i>	<i>Lathyrus latifolius</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Lathyrus pratense</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Leontodon autumnalis</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Linaria vulgaris</i>
<i>Betula</i> sp.	<i>Malva sylvestris</i>
<i>Bromus hordeaceus</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Medicago sativa</i>
<i>Buddleja davidii</i>	<i>Melilotus albus</i>
<i>Calystegia sepium</i>	<i>Melilotus officinalis</i>
<i>Campanula rapunculus</i>	<i>Mercurialis annua</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Oxalis corniculata</i>
<i>Carduus crispus</i>	<i>Papaver rhoeas</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Picris hieracioides</i>
<i>Centaurea jacea</i> s.l.	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Plantago major</i>
<i>Chelidonium majus</i>	<i>Poa annua</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Polygonum aviculare</i>
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Potentilla reptans</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Prunus padus</i>
<i>Coryza canadensis</i>	<i>Quercus robur</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Raphanus raphanistrum</i>
<i>Coronopus didymus</i>	<i>Reseda lutea</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Rorippa sylvestris</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Rubus</i> sp.
<i>Crepis capillaris</i>	<i>Rumex</i> × <i>pratensis</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Sagina procumbens</i>
<i>Daucus carota</i>	<i>Salix caprea</i>
<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Elymus repens</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Senecio inaequidens</i>
<i>Epilobium parviflorum</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Epilobium tetragonum</i> subsp. <i>lamyi</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Euphorbia lathyris</i>	<i>Silene latifolia</i>
<i>Euphorbia peplus</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Solanum nigrum</i>
<i>Galinsoga quadriradiata</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Syringa vulgaris</i>
<i>Geranium molle</i>	<i>Tanacetum vulgare</i>
<i>Geranium pusillum</i>	<i>Taraxacum</i> sp.
<i>Geum urbanum</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Hedera helix</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Hypochaeris radicata</i>	<i>Verbena officinalis</i>
<i>Holcus lanatus</i>	<i>Vicia cracca</i>
<i>Hordeum murinum</i>	<i>Vicia hirsuta</i>
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Vicia sativa</i>
	<i>Vicia villosa</i>

EXCURSION 2. ANDERLECHT – FRICHES À MOORTEBEEK

Date : 12 juillet 2020.

Cases : IFBL E4.24.43 et E4.34.21.

Nombre d'espèces : 102.

Météo : temps ensoleillé et chaud, 24 °C.

Rapporteur : Marianne GILLAERTS-MERX.

Cette excursion est destinée à faire l'inventaire de la friche entre le boulevard Joseph Bracops (à la hauteur des rues du Corail et du Pippenzijde), le ring et la cité-jardin de Moortebek. Une excursion de l'AEF a eu lieu à Moortebek en 2006, mais elle était consacrée aux vieux potagers. Le boulevard Joseph Bracops (en mémoire d'un bourgmestre d'Anderlecht de 1947 à 1966) a été créé à l'époque de l'Expo'58 afin de relier le boulevard du Prince de Liège au quartier de La Roue. Le ring Ouest Anderlecht – Grand-Bigard a été mis en service en 1978.

La cité-jardin de Moortebek comprend près de 360 logements. Les premiers habitants de la société coopérative des Foyers collectifs s'y sont installés de 1923 à 1926. La cité est un quartier agréable qui a conservé son caractère et sa cohérence, la coopérative fixant la couleur des façades et le choix des matériaux pour les châssis et les infrastructures.

Nous commençons le long du boulevard Joseph Bracops: une bande herbeuse (en grande partie tondue) plantée d'arbres et arbustes.

Achillea millefolium
Arrhenatherum elatius
Bellis perennis
Convolvulus arvensis
Dactylis glomerata
Heracleum sphondylium
Hypochaeris radicata
Plantago lanceolata
Prunus avium
Ranunculus repens
Taraxacum sp.
Trifolium repens

Le relief du site est étrange, nous sommes à la hauteur de la cité et les rues situées au sud-ouest sont en contrebas; nous descendons les escaliers et inventorions les plantes du talus qui heureusement n'a pas été fauché.



<i>Allium oleraceum</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Anthriscus sylvestris</i>	<i>Hordeum murinum</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Lactuca serriola</i>
<i>Betula</i> sp.	<i>Lathyrus pratensis</i>
<i>Bromus hordeaceus</i>	<i>Leontodon autumnalis</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Lolium perenne</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Matricaria discoidea</i>
<i>Cardaria draba</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Picris hieracioides</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Plantago major</i>
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Poa annua</i>
<i>Coryza canadensis</i>	<i>Polygonum aviculare</i>
<i>Coryza sumatrensis</i>	<i>Potentilla anserina</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Prunella vulgaris</i>
<i>Crepis capillaris</i>	<i>Quercus robur</i>
<i>Daucus carota</i>	<i>Rubus</i> sp.
<i>Elymus repens</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Fallopia japonica</i>	<i>Silene latifolia</i>
<i>Festuca arundinacea</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Geranium molle</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Geranium pusillum</i>	<i>Vicia sativa</i>

Quelques plantes sont observées entre les dalles des trottoirs.

<i>Coronopus didymus</i>	<i>Sagina procumbens</i>
<i>Sagina apetala</i>	<i>Veronica persica</i>

Nous remontons et nous dirigeons vers la friche.

<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Oenothera biennis</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Ranunculus acris</i>
<i>Holcus lanatus</i>	<i>Salix alba</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Stellaria media</i>



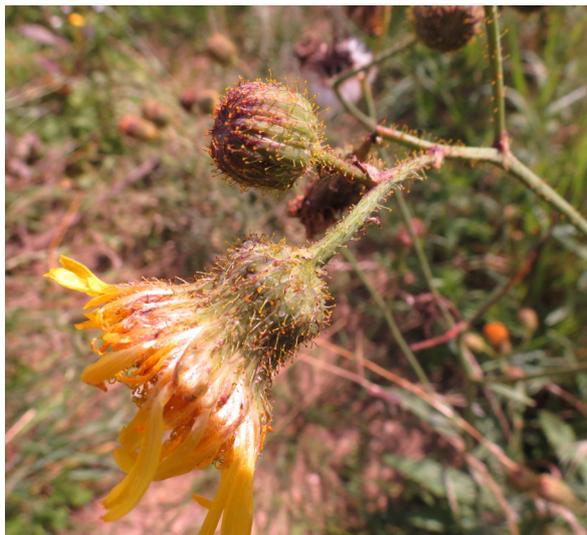
Nous traversons le boulevard ; la friche comporte une vaste pelouse et quelques parcelles non tondues. Le tout est bordé d'une rangée d'arbres et arbustes plantés. Malgré le bruit du ring, une famille est installée dans ce coin de verdure avec fauteuils, parasol, jeux...

<i>Acer platanoides</i>	<i>Persicaria amphibia</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Rosa rugosa</i>
<i>Medicago sativa</i>	<i>Salix caprea</i>

Nous nous rapprochons du ring, un épais mur de *Fallopia japonica* nous en isole.

Nous nous dirigeons vers la cité-jardin et faisons une découverte intéressante : *Ranunculus sardous*. Au milieu de la friche sont plantés des *Metasequoia glyptostroboides*.

<i>Acer campestre</i>	<i>Juglans regia</i>
<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Atriplex prostrata</i>	<i>Matricaria recutita</i>
<i>Centaurea jacea</i> s.l.	<i>Ranunculus sardous</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Rumex crispus</i>
<i>Dipsacus fullonum</i>	<i>Sonchus arvensis</i>
<i>Festuca rubra</i>	<i>Vicia cracca</i>



Sonchus arvensis : glandes de l'inflorescence jaunes, involucre portant de très nombreux poils glanduleux

Nous terminons en nous rapprochant de la cité-jardin.

<i>Aegopodium podagraria</i>	<i>Robinia pseudoacacia</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Senecio vulgaris</i>
<i>Lamium purpureum</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>
<i>Malva sylvestris</i>	<i>Verbena officinalis</i>
<i>Portulaca oleracea</i>	

L'excursion se termine avec un étrange sentiment : tout semble « normal », mais la majorité d'entre nous portaient le masque !

Notes floristiques

Cardaria draba est originaire d'Europe méridionale et orientale, du SW de l'Asie, d'Afrique du Nord et est naturalisé en Europe. Depuis environ deux siècles, cette espèce s'est avancée à partir du sud-est de l'Europe. Elle est aujourd'hui de plus en plus fréquente en Europe centrale et occidentale. Les graines légères ont, semble-t-il, été propagées par les déplacements d'air provoqués par le passage des trains. En Belgique, elle est renseignée pour la première fois dans les environs d'Ostende en 1840. Dans les dunes côtières des Pays-Bas, elle est considérée comme envahissante.



Cardaria draba

Ranunculus sardous

Trois espèces de *Ranunculus* possèdent des sépales rabattus sur le pédicelle, qui est sillonné longitudinalement. *Ranunculus sardous* se distingue aisément, il est annuel et la base de la tige n'est pas renflée en bulbe. D'autres critères si, comme pour nous, il n'y a que 2 individus que nous ne voulons pas arracher : les feuilles sont velues, d'un vert jaunâtre et trilobées, la corolle est jaune clair, les akènes sont tubéreux et carénés et le réceptacle est poilu.



Ranunculus sardous

Sagina procumbens

Plante vivace présentant des rameaux feuillés dépourvus de fleurs, feuilles mucronées ou courtement aristées.

Sagina apetala

Plante annuelle, tous les rameaux portant des fleurs, feuilles terminées par une arête bien marquée.



Ranunculus sardous : akènes

Références

eBru, 2004-2020.- Le boulevard Joseph Bracops. En ligne: <http://www.ebru.be/Streets/streets1070/bruxelles-1070-boulevard-joseph-bracops.html>

Manual of the Alien Plants of Belgium, 2012.- *Lepidium draba*. En ligne: <http://alienplantsbelgium.be/content/lepidium-draba>

Plantes Botanique, 2008.- Genre des *Cardaria* – *Cardaria draba*. En ligne: https://www.plantes-botanique.org/espece_cardaria_draba

ReflexCity, s.d.- Cité de Moortebek. En ligne: <http://www.reflexcity.net/bruxelles/communes/anderlecht/cite-de-moortebek>

SAINTENOY-SIMON, J., 2011.- Quatre ans de prospection floristique à Bruxelles : 2006, 2007, 2008, 2009. *Adoxa*, hors série numéro 4 (CD).

Tela Botanica, s.d.- *Ranunculus sardous*. En ligne: https://www.tela-botanica.org/eflore/?referentiel=bdtfx&module=fiche&action=fiche&num_nom=55373&onglet=synthese

Crédit photographique : M. GILLAERTS-MERX.



EXCURSION 3. UCCLE – GARE D’UCCLE STALLE

Date : 26 juillet 2020.
Case : IFBL E4.45.11.
Nombre d’espèces : 116.
Météo : temps couvert, 23 °C.

Rapporteur : Marianne GILLAERTS-MERX.

Comme en 2019, nous poursuivons les inventaires dans les gares bruxelloises. La gare d’Uccle-Stalle est une gare ferroviaire belge de la ligne 124 reliant Bruxelles-Midi à Charleroi-Sud. Elle est située non loin de l’ancien hameau de Stalle. Elle est mise en service en 1873. Le 1^{er} janvier 1991, le guichet et le bâtiment voyageurs sont fermés, la gare devient un simple point d’arrêt. L’ancien bâtiment voyageurs est classé monument en 1993. Il est vendu en vente publique en 1995. Son propriétaire a réalisé des travaux de restauration et de réhabilitation de 2002 à 2005, il est réaffecté en bureau d’architecte. L’ancienne halle à marchandises est toujours inutilisée et en mauvais état.

Un passage souterrain permet la traversée des voies et le passage d’un quai à l’autre.

Nous commençons par un bref arrêt sur le quai et notons les plantes présentes sur le ballast et sur les abords du quai.



Senecio viscosus

<i>Acer platanoides</i>	<i>Hedera helix</i>
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Humulus lupulus</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Juncus tenuis</i>
<i>Betula</i> sp.	<i>Lactuca serriola</i>
<i>Buddleja davidii</i>	<i>Lapsana communis</i>
<i>Chaerophyllum temulum</i>	<i>Plantago major</i>
<i>Chelidonium majus</i>	<i>Robinia pseudoacacia</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Rubus</i> sp.
<i>Conyza canadensis</i>	<i>Sagina apetala</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Sagina procumbens</i>
<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Senecio inaequidens</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Senecio viscosus</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Urtica dioica</i>

La grille accédant à l’ancienne halle à marchandises est ouverte. Nous entrons, un chemin pavé y conduit. Souvent, aux abords des gares de marchandises, le trafic apporte des plantes originaires de pays lointains qui se propagent facilement le long des voies ferrées.

Plus loin, la végétation s’intensifie. La surface de cette friche est assez importante et la végétation y est variée. Quelqu’un y a même planté



quelques pommes de terre, nous n’avons pas vérifié si la récolte était abondante! Un monticule atteste qu’il y a eu des apports de terre. Nous y observons *Aethusa cynapium* var. *gigantea* (plante généralement haute de 80-200 cm. Involucelle formé de bractéoles gén. linéaires, acuminées au sommet, plus courtes à plus longues que les rayons de l’ombellule).



Aethusa cynapium var. *gigantea*





<i>Achillea millefolium</i>	<i>Linaria vulgaris</i>
<i>Aegopodium podagraria</i>	<i>Lolium perenne</i>
<i>Aethusa cynapium</i> var. <i>gigantea</i>	<i>Matricaria discoidea</i>
<i>Arctium lappa</i>	<i>Matricaria maritima</i> subsp. <i>inodora</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Medicago sativa</i>
<i>Calamagrostis epigejos</i>	<i>Melilotus albus</i>
<i>Calystegia sepium</i>	<i>Mercurialis annua</i>
<i>Campanula rapunculus</i>	<i>Oenothera biennis</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Papaver dubium</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Persicaria maculosa</i>
<i>Carex sylvatica</i>	<i>Phleum pratense</i>
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Picris hieracioides</i>
<i>Chaenorrhinum minus</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Chenopodium ficifolium</i>	<i>Polygonum aviculare</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Prunella vulgaris</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Pulicaria dysenterica</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Quercus robur</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Crepis capillaris</i>	<i>Reseda lutea</i>
<i>Cymbalaria muralis</i>	<i>Rumex conglomeratus</i>
<i>Daucus carota</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Echinochloa crus-galli</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Echium vulgare</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Epilobium ciliatum</i>	<i>Senecio vulgaris</i>
<i>Epilobium hirsutum</i>	<i>Setaria viridis</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Euphorbia peplus</i>	<i>Sinapis arvensis</i>
<i>Fallopia convolvulus</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Fallopia japonica</i>	<i>Solanum nigrum</i>
<i>Galinsoga quadriradiata</i>	<i>Sonchus asper</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Hypochaeris radicata</i>	<i>Taraxacum</i> sp.
<i>Hirschfeldia incana</i>	<i>Taxus baccata</i>
<i>Holcus lanatus</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Hordeum murinum</i>	<i>Verbascum thapsus</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Verbena officinalis</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Lamium purpureum</i>	<i>Viola arvensis</i>
<i>Lepidium virginicum</i>	<i>Viola</i> sp.
<i>Ligustrum</i> sp.	

Nous retournons sur le quai. De nombreux exemplaires de *Parietaria* attirent notre attention et sont la cause de grosses discussions quant à leur identification. Un exemplaire emporté a permis à Fernand FRIX de trancher pour *Parietaria officinalis* qui a des nervures transparentes.

<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Parietaria officinalis</i>
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Populus</i> sp.
<i>Fraxinus excelsior</i>	



Parietaria officinalis



Feuille de *Parietaria officinalis* (Photo F. Frix)

Références

ReflexCity, s.d.- Gare d'Uccle Stalle. En ligne : <http://www.reflexcity.net/bruxelles/batiments/lieux-fonctionnels/gares/gare-d-uccle-stalle/photos>

Wikipédia, s.d.- Gare d'Uccle Stalle. En ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gare_d'Uccle-Stalle

Crédit photographique : sauf mention contraire, les photos sont de M. GILLAERTS-MERX.

EXCURSION 4. EVERE – RUE DE L'ARBRE UNIQUE (prospectée jusqu'à la rue des Champs¹)

Dates : 22 mars et 14 juin 2020.

Cases : IFBL E4.26.24 et E4.26.22.

Nombre d'espèces : 96 (celles accompagnées d'un astérisque font l'objet d'une notule en fin de texte).

Prospecteurs : Anne-Marie PAELINCK et

Pierre VANDYSTADT.

Rapporteur : Anne-Marie PAELINCK.

En confinement...

22 mars 2020, début du confinement. Pierre VANDYSTADT et moi-même fuyons la foule des parcs et cherchons un lieu tranquille. Le cimetière de Bruxelles est à proximité de chez nous. Malheureusement, à cause de la Covid-19, il est fermé. Aussi, nous nous rabattons sur ses alentours. La rue de l'Arbre Unique s'offre à nous.

Un lieu-dit très ancien, «den Eenboom», cité déjà en 1480, est à l'origine de son nom «Arbre Unique» (PHILIPPON, 2001). La rue est longue, environ 1200 mètres. Elle commence à l'avenue Constant Permeke et s'achève à la rue Henry Dunant. Son tracé est bien dessiné sur les cartes du Comte de Ferraris dressées de 1771 à 1778. Elle était alors bordée de terrains de culture (FERRARIS, 1965). En trois siècles que de changements !

Nous nous engageons rue de l'Arbre Unique, côté est. Nous longeons d'abord quelques maisons, anciennes habitations des employés du cimetière, les fossoyeurs entre autres, avec jadis un accès direct au cimetière (PHILIPPON, 2001). Avec joie nous découvrons à côté de la dernière maison une belle station de *Fumaria capreolata*, dont la population dans le cimetière a fortement régressé en 2019 (PAELINCK, 2020). J. SAINTENOY-SIMON avait souligné son abondance en 2002 (SAINTENOY-SIMON, 2002). Elle côtoie *Melissa officinalis* dont le parfum de citronnelle nous ravit. La mélisse officinale est souvent cultivée dans les jardins d'où elle s'échappe facilement (JAUZEIN et NAWROT, 2011). Dans les joints cimentés du mur ouest du cimetière, une fougère héliophile, *Asplenium ruta-muraria*, s'est incrustée, et le long du mur, des petites espèces printanières ont trouvé abri : *Erophila verna* aux silicules dont il ne subsiste plus que la fausse cloison, *Arabidopsis thaliana*, *Viola riviniana* et *Cerastium glomeratum*. Nous décelons la rosette de feuilles d'une espèce prairiale, *Ranunculus acris*. Nous atteignons la fin du mur et la rue des Champs

délimitant des potagers à l'abandon. Nous relevons à l'état végétatif *Ballota nigra* subsp. *meridionalis*, espèce nitrophile de milieux rudéralisés. La rue de l'Arbre Unique et la rue des Champs ont été prospectées par J. SAINTENOY-SIMON et le groupe flore bruxelloise en 2000 (SAINTENOY-SIMON, 2002) et en 2005 (SAINTENOY-SIMON, 2007).

Nous rebroussons chemin... Un unique arbre, un *Quercus robur*, domine un rond-point comme pour rappeler le nom de cette rue.

Nous traversons la rue et longeons le côté ouest de la rue de l'Arbre Unique. Nous dépassons l'entrée du service des plantations et découvrons dans un jardin, sous un arbre, plusieurs *Montia minor** (IFBLE4.26.24), plante rare en Région bruxelloise, mais, comme le souligne J. SAINTENOY-SIMON, «dé-

cidément bien plus présente en Région bruxelloise qu'on ne le croyait». En effet, quelques jours auparavant, le 19 mars 2020, nous avons trouvé une autre station de *Montia minor* en compagnie de *Claytonia perfoliata*, à l'entrée d'une entreprise au bas de la rue Carli, à Evere (IFBL E4.16.34).



Montia minor

En déconfinement...

Le 14 juin 2020, nous entrons en déconfinement. Pierre VANDYSTADT et moi-même retournons à la rue de l'Arbre Unique compléter notre relevé.

Côté est, au coin de cette rue et de l'avenue Henry Dunant, une vaste friche s'offre à nous. Elle est clôturée. Un écriteau nous avertit : «Interdiction de circuler sur le chantier». Nous avons compris. On va construire. Toute une faune de petits in-

1 La rue des Champs est un chemin de terre longeant le cimetière de Bruxelles sur son côté NW.

vertébrés disparaîtra ainsi que la provende pour les oiseaux. Hélas! Actuellement la végétation de cette friche est luxuriante. Nous l'observons à travers la clôture.



Plusieurs invasives sont présentes : *Buddleja davidii*, *Conyza sumatrensis*, *Senecio inaequidens*, *Solidago canadensis*. Elles sont accompagnées de nombreuses autres herbacées : *Arrhenatherum elatius*, *Bromus sterilis*, *Elymus caninus*, *Epilobium angustifolium*, *E. hirsutum*, *E. tetragonum* subsp. *tetragonum*, *Euphorbia peplus*, *Cirsium arvense*, *C. vulgare*, *Cymbalaria muralis*, *Geum urbanum*, *Geranium robertianum*, *Heracleum sphondylium*, *Holcus lanatus*, *Hordeum murinum*, *Hypericum perforatum*, *Lactuca serriola*, *Lapsana communis*, *Medicago lupulina*, *Melilotus albus*, *Papaver rhoeas*, *Picris hieracioides*, *Plantago lanceolata*, *Rumex obtusifolius*, *Senecio jacobaea*, *Sisymbrium officinale*, *Sonchus oleraceus*, *Tanacetum vulgare*, *Trifolium repens*...

Si nous ne nous étonnons pas de la présence de *Vulpia myuros* près des dalles de trottoir, espèce



de milieux secs, en revanche nous sommes perplexes de découvrir en ce même milieu *Phalaris arundinacea*, espèce hygrophile. Inattendu, le rare *Fumaria capreolata* s'est échappé du cimetière et garnit l'extrémité de cette friche. *Allium schoenoprasum* et *Raphanus raphanistrum* sont les souvenirs d'un potager. *Galium aparine* s'accroche aux plantes et *Calystegia sepium* s'enroule autour des grilles de la clôture. De rares arbres sont présents : *Acer pseudoplatanus* et *Betula pendula*.

Passé la friche, le trottoir s'élargit. Il limite à l'est un zoning d'entreprises. Grâce à sa largeur, il peut accueillir une rangée d'arbres d'ornement : des *Prunus cerasifera* f. *atropurpurea* au feuillage pourpre, suivis par un *Betula pendula*, enfin par des *Acer platanoides*, à nouveau par des *Prunus cerasifera* f. *atropurpurea* et dans cet alignement les arbres défectueux ont été remplacés par *Carpinus betulus*.

Quant aux entreprises, elles sont clôturées élégamment par une haie. Des *Carpinus betulus* de haute taille et bien alignés cachent une façade aveugle. D'autres haies de ligneux variés délimitent les jardins de ces propriétés : *Carpinus betulus*, *Elaeagnus* sp., *Ilex aquifolium*, *Symphoricarpos orbiculatus*, *Viburnum rhytidophyllum*, etc. Dans les jardins nous reconnaissons un *Acer campestre*, un *Castanea sativa*, un *Tilia platyphyllos*, *Acer platanoides*...

Les herbacées sont nombreuses dans les parterres, le long des haies : *Anagallis arvensis*, *Agrostis capillaris*, *Campanula rapunculus*, *Chenopodium album*, *Crepis capillaris*, *Echinochloa crus-galli*, *Eragrostis minor*, *Hypochaeris radicata*, *Leontodon saxatile*, *Prunella vulgaris*, *Ranunculus repens*, *Sagina procumbens*, *Senecio inaequidens*, *Trifolium dubium*, *T. repens*, *Veronica arvensis*, *Vulpia myuros*...

Au croisement avec l'avenue du Four à Briques, quatre *Betula pendula* cernés de *Rhododendron* sp. marquent la fin du trottoir. Traversant la rue, nous rencontrons un parterre avec des *Lonicera nitida*.

Nous approchons du Service des plantations de la commune d'Evere. Nous sommes devant leur grand garage. À gauche, un talus pentu héberge trois populations d'*Epipactis helleborine*. À droite, le chemin d'accès à ce Service des plantations est bordé au nord par un talus. Il marque la limite du bois du complexe sportif d'Evere. Une population vigoureuse de *Symphytum* sp. aux fleurs pourpres et bleues colonise le bas de ce talus.

Le 22 mai 2000, A. BRACKE nous avait montré à l'orée de ce bois une station de *Symphytum ×uplandicum*. Selon Jacqueline SAINTENOY-SIMON, cet hybride entre *Symphytum officinale* et *S. asperum* est très rare en Région bruxelloise (SAINTENOY-SIMON, 2002) ... Notre station serait-elle la continuité de cet ancien massif qui se trouvait à l'orée de ce bois ?

Nous rencontrons le chef jardinier, monsieur DECOSTER. Il nous dit que pour ses plantations, il recherche des hybrides car ils sont plus vigoureux. Voyant notre perplexité devant ce *Symphytum*, il nous montre fièrement un *Symphytum officinale* aux fleurs blanches, bien caractéristique de l'espèce. Il pousse à l'entrée de son jardin. Nous pouvons ainsi comparer les deux plantes (tabl. 1).

Tableau 1. Comparaison des caractères de *Symphytum officinale* et de *S. ×uplandicum*

	<i>Symphytum officinale</i>	<i>Symphytum ×uplandicum</i>
Corolle	jaunâtre, blanchâtre, pourprée ou violette, ne devenant pas bleue	d'abord pourprée devenant ensuite bleue ou bleu pourpré (comme chez l'espèce observée)
Calice	égalant environ la moitié de la longueur de la corolle, à lobes longuement aigus, à l'extrémité recourbée vers l'extérieur	égalant environ le tiers de la corolle, à lobes courtement subaigus, non recourbés (comme chez l'espèce observée)
Écailles	aussi longues que les anthères	plus longues : ne correspond pas à l'espèce étudiée
Connectif des anthères	dépasse les thèques	ne dépasse pas : correspond à l'espèce étudiée
Akènes	luisants, presque lisses	mats, ± réticulés. L'espèce étudiée a des akènes luisants mais non lisses
Feuilles supérieures	décurrentes sur plus d'un entrenœud rendant la tige anguleuse et ailée	décurrentes sur moins d'un entrenœud, amplexicaules, comme chez l'espèce étudiée



Symphytum officinale : calice et corolle



Symphytum ×uplandicum : calice et corolle



Symphytum officinale : feuilles supérieures longuement décurrentes sur la tige



Symphytum ×uplandicum : feuilles supérieures courtement décurrentes sur la tige

En conclusion, nous émettons l'hypothèse que le *Symphytum ×uplandicum** observé en 2000 se soit hybridé à nouveau avec les *Symphytum officinale* poussant à proximité. Nous invitons le lecteur à lire la notice floristique *Symphytum ×uplandicum* en fin d'article.

La rue de l'Arbre Unique amorce une légère descente. Elle se rétrécit en un chemin creux pavé de porphyre. À l'ouest, elle est bordée par un talus boisé délimitant le complexe sportif d'Evere. À l'est, le mur du cimetière se prolonge jusqu'à la rue des Champs, limite de notre relevé floristique.

Sur le talus du complexe sportif d'Evere, nous observons *Acer platanoides*, *A. pseudoplatanus*, *Betula pendula*, *Corylus avellana*, *Fraxinus excelsior*, *Sambucus nigra*, *Sorbus intermedia*, *Philadelphus coronarius*, *Ligustrum* sp...

Le long du mur du cimetière, *Artemisia vulgaris* est bien présent. Malheureusement le rare *Artemisia verlotiorum* observé par J. SAINTENOY-SIMON et le groupe flore bruxelloise en 2000 a disparu (SAINTENOY-SIMON, 2002). De nombreuses autres plantes poussent le long de ce mur : *Arctium minus*, *Anthriscus sylvestris*, *Carex remota*, *Circaea lutetiana*, *Conyza sumatrensis*, *Duchesnea indica*, *Epilobium parviflorum*, *Juncus tenuis*, *Lapsana communis*, *Sonchus asper*, *Torilis japonica*, *Veronica montana*...

Notes floristiques

Montia minor

Dans le passé, la montie printanière a été observée plusieurs fois par J. SAINTENOY-SIMON et le groupe flore bruxelloise. Ils ont noté sa présence dans les parcs du Pavillon chinois, de la R.T.B.F., Parmentier, Axa et au cimetière de Schaerbeek. Dès lors, les deux nouvelles stations de ce mois de mars complètent cette liste.

La montie printanière appartient aux Portulacaceae (aux Montiaceae dans la classification APG IV). C'est une petite plante annuelle (5-15cm) de «premier printemps et qui disparaît rapidement ensuite» (SAINTENOY-SIMON, 2000; 2002). Elle échappe ainsi aux prospections. Les tiges sont couchées à dressées, les feuilles sont opposées, un peu charnues, les basilaires à pétiole ailé à la base et à limbe spatulé bien caractéristique. Les inflorescences sont latérales et terminales en petites cymes. Les fleurs ont trois à cinq pétales blancs et

deux sépales (BÉDÉ & MARTEGOUTE). Le fruit est une capsule s'ouvrant en trois valves. Les graines sont mates, couvertes de tubercules (forte loupe!). Elles sont projetées mécaniquement. Voilà un bel exemple d'autochorie. La dissémination des graines a été étudiée par URBAN, rapporte LAWALRÉE (1953). L'ouverture de la capsule en 3 valves se fait de haut en bas. Les valves se redressent et leurs bords s'enroulent progressivement vers l'intérieur, pressant de plus en plus les graines l'une contre l'autre. Les graines se détachent du placenta. Après environ 10 minutes, la pression devenue très forte, les graines sont projetées jusqu'à une distance de 2 m et une hauteur de 60 cm (LAWALRÉE, 1953).

La montie printanière est une plante de champs sablonneux, frais ou humides, de fossés et talus humides, de pelouses ouvertes sur des sols schisteux (LAMBINON et VERLOOVE, 2012).

Symphytum ×uplandicum

Symphytum ×uplandicum est un hybride dont les parents sont *Symphytum officinale* et *S. asperum*. Vigoureux et fertile, il a supplanté presque partout *Symphytum asperum*. Il peut aussi se croiser avec *Symphytum officinale* et former des intermédiaires sous le nothotaxon *S. caeruleum*. Un nothotaxon est un taxon d'origine hybride. Selon VERLOOVE (2015), les caractères discriminants de ces nothotaxons sont devenus obscurs en Belgique: «All these (notho-) taxa intergrade and specific limits have become obscure in Belgium.»

Son nom de genre *Symphytum* est issu du grec *symphēin*, souder (les lèvres des plaies). Quant à son nom français «consoude» il vient du latin *consolidida* (consolider, affermir) et revêt le même sens. La consoude officinale, *Symphytum officinale*, a été utilisée pour cicatriser les plaies.

Quant à son nom d'espèce *uplandicum*, il lui vient d'Upland, région de Suède, où il a été décrit pour la première fois en 1854. Il est aujourd'hui connu universellement sous le nom de «consoude de Russie» (FOURNIER, 1991; LEURQUIN, 2012).

En Belgique, ce vigoureux et fertile hybride, *Symphytum ×uplandicum*, a supplanté presque partout *Symphytum asperum*. Il a pu être introduit directement comme plante fourragère ou se former spontanément par hybridation avec *S. officinale* (LEURQUIN, 2012). Il colonise les bords des chemins, les talus, les terrains vagues (LEURQUIN, 2012; VERLOOVE, 2015).

Références

- BÉDÉ, B., BÉDÉ, N. et MARTEGOUTE, J.-C., 2015.- Les plantes de Dordogne. Bacofin, 911 pp.
- FERRARIS, 1965.- Carte du cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris de 1771 à 1778. Bruxelles, éd. Pro Civitate.
- FOURNIER, P., 1991.- Les quatre Flores de France, Paris, éd. Paul Lechevalier, 1106 pp.
- JAUZEIN, P. et NAWROT, O., 2011.- Flore d'Île-de-France. Toulouse, éd. Quae, 969 pp.
- LAMBINON, J. et VERLOOVE, F. (avec la collaboration de L. DELVOSALLE, B. TOUSSAINT, D. GEERINCK, I. HOSTE, F. VAN ROSSUM, B. CORNIER, R. SCHUMACKER, A. VANDERPOORTEN et H. VANNEROM), 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). Sixième édition, Meise, Jardin botanique national de Belgique, CXXXIX +1195 pp.
- LAWALRÉE, A., 1953.- Flore générale de Belgique. Spermatophytes, vol. 1, fasc. 2, éd. Ministère de l'Agriculture. Bruxelles, Jardin botanique de l'état, 349 pp.
- LEURQUIN, J., 2012.- Étude des Boraginacées de Belgique et des régions voisines. Wellin, 84 pp.
- PAELINCK, A.-M., 2020.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de l'année 2019 ; Excursion 6. Cimetière de Bruxelles. *Adoxa*, **101/102** : 12-15.
- PHILIPPON, J., 2001.- Rue de l'Arbre Unique. Eenboomstraat. Histoire des rues, places et lieux-dits. Lettre A. *Cercle d'histoire, de folklore et d'archéologie d'Evere asbl*, **37** : 27-36.
- SAINTENOY-SIMON, J., 1996.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de l'année 1995. Excursion 2. Evere, promenade du Chalet Rose. Tronçon le long du cimetière de Bruxelles et de la rue de l'Arbre Unique. *Adoxa*, **11** : 2-4.
- SAINTENOY-SIMON, J., 2000.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de l'année 1999. Excursion 3. Bois situé derrière la R.T.B.F. *Adoxa*, **26/27** : 29-52.
- SAINTENOY-SIMON, J., 2002.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de l'année 2000 ; Excursion 4. Cimetière de Bruxelles et abords. *Adoxa*, **35/36** : 18-21.
- SAINTENOY-SIMON, J., 2007.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de l'année 2005 ; Excursion 1. Les cimetières de Schaerbeek et d'Evere et leurs abords. *Adoxa*, **55/56** : 31.
- SAINTENOY-SIMON, J., 2013.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de l'année 2012 ; Excursion 4. Le cimetière de Schaerbeek. *Adoxa*, **76/77** : 23-25.
- VERLOOVE, F., 2015.- *Symphytum ×uplandicum*. Revision. In Manual of the Alien Plants of Belgium. En ligne : <http://www.Alienplantsbelgium.be/content/Symphytum-uplandicum>

Crédit photographique : A.-M. PAELINCK.

EXCURSION 5. BRUXELLES – RAMPE DU LION

Dates : 19 avril, 3 mai, 1^{er} juin, 13 juin et 5 juillet 2020.

Case : IFBL E4.16.34.

Nombre d'espèces : 78 (celles accompagnées d'un astérisque font l'objet d'une notule en fin de texte).

Prospecteurs : Anne-Marie PAELINCK et Pierre VANDYSTADT.

Rapporteur : Anne-Marie PAELINCK.

Toujours confinés, Pierre VANDYSTADT et moi-même parcourons une voirie normalement fort fréquentée par les voitures et habituellement riche en particules fines émises par les pots d'échappement des voitures : la rampe du Lion. Ce nom rappelle la sphinge en pierre qui accueillait jadis le visiteur à l'entrée du domaine du château Walckiers à Schaerbeek. Cette sculpture n'existe plus mais

son souvenir est sauvegardé grâce à un dessin d'O. PORRAU, 1895 (VAN DEN HAUTE, 1999).

Dans sa première partie, la rampe du Lion suit le pont Albert qui enjambe la vaste gare de Schaerbeek-Formation et l'avenue de Vilvorde. Ensuite elle descend le talus jusqu'à l'avenue de Vilvorde qui longe la Senne.

Le pont Albert, long d'environ 140 mètres, est un pont en arc, un *bow-string*², à travées multiples, entièrement constitué d'éléments en béton armé. Depuis décembre 2015, le trafic lourd y est interdit. Des morceaux de béton se détachaient de la structure et tombaient sur les voies ferrées et l'avenue de Vilvorde. On parle de le démolir. Pourtant sa remarquable conception technique et son intérêt architectural sont évidents. Le pont

2 *Bow-string* est l'expression abrégée de *bow-string bridge* (*bow*=arc, *string*=corde et *bridge*=pont). Nous renvoyons le lecteur au site Wikipedia (2020) pour explication sur la structure du pont complétée d'un dessin.

Albert est minéral, le béton domine. Néanmoins des plantes colonisent l'interstice entre l'assise et la bordure du trottoir. Nous relevons :

- une halophile : *Plantago coronopus* ;
- des invasives : *Buddleja davidii*, *Conyza sumatrensis* (abondant) ;
- des espèces fréquentes des trottoirs : *Coronopus didymus*, *Plantago major*, *Polygonum aviculare* ;
- une pionnière d'interstices entre les dalles des trottoirs : *Sagina procumbens* (abondant) ;
- des espèces prairiales : *Achillea millefolium*, *Daucus carota*, *Hypochaeris radicata*, *Lolium perenne*, *Tanacetum vulgare*, *Verbena officinalis* ;
- des nitroclines : *Chelidonium majus*, *Sonchus asper*, *Lepidium virginicum* (aux pétales blancs bien visibles) ;
- une pionnière de milieu sec : *Vulpia myuros* (reconnaisable à son inflorescence allongée longtemps engainée à sa base par la dernière feuille) ;
- une espèce acidophile de friches humides, de bords de chemin pas trop secs : *Epilobium ciliatum* ;
- des espèces à régime hydrique alternatif : *Gnaphalium luteoalbum** et *Rorippa palustris**.

Entre deux arcades du pont, une ouverture est aménagée sur un talus pentu. Elle est flanquée d'un *Carduus crispus* subsp. *multiflorus* de haute et belle taille. Une étroite route le dévale jusqu'à la gare de Schaerbeek-Formation. Elle est bordée par une végétation herbacée luxuriante. *Bromus tectorum*, le brome des toits, fréquent dans les sites ferroviaires, est abondant. *Cardaria draba*, espèce rudérale de substrats sableux plus ou moins azotés,



Cardaria draba et *Bromus tectorum*
(photo A.-M. Paelinck)

ainsi que *Reseda lutea*, autre herbacée commune dans les sites ferroviaires, sont présents. *Circium arvense*, *Equisetum arvense*, *Picris hieracioides* ainsi qu'un arbuste, *Sambucus nigra*, complètent ce tableau végétal. Nous arrêtons là notre prospection sur le talus à cause de l'interdiction d'entrée. Mais le 5 juillet, nous dévalons à nouveau cette route et nous nous arrêtons plus bas. Nous ajoutons à notre relevé *Acer pseudoplatanus* et *Quercus robur*. La végétation estivale est luxuriante. *Berteroa incana*, plante d'origine steppique, émaille le talus de ses nombreuses fleurs blanches.



Berteroa incana (photo A.-M. Paelinck)

Malva sylvestris, *Oenothera biennis*, *Papaver rhoeas*, *Verbascum thapsus* complètent cette symphonie estivale. Le long des voies de chemin de fer, nous remarquons *Oenothera glazioviana*, *Lathyrus sylvestris*. En bordure de la route, des *Gnaphalium luteoalbum* en ligne et des *Plantago coronopus* à la queue leu-leu nous reconduisent vers la sortie.

La rampe du Lion entame la descente vers l'avenue de Vilvorde. Des *Populus ×canescens* en alignement scandent la route et le trottoir en terre. Il sont séparés d'une entreprise de construction par une clôture colonisée par des plantes grimpantes ou volubiles : *Calystegia sepium*, *Galium aparine*, *Clematis vitalba*...

Des espèces ligneuses sont présentes : *Acer pseudoplatanus*, *Sambucus nigra* et derrière la clôture *Fraxinus excelsior*, *Robinia pseudoacacia*.

Débouchant dans l'avenue de Vilvorde tracée dans la large plaine alluviale de la Senne, la rampe du Lion est agrémentée d'érables trifides, *Acer buergerianum**. Nous notons aussi *Sorbus aucuparia*, *Cardaria draba* et *Claytonia perfoliata*, autre espèce rudérale de substrats sableux.

De nombreuses herbacées colonisent ce trottoir de terre sur tout son parcours: *Achillea millefolium*, *Arabidopsis thaliana*, *Bellis perennis*, *Capsella bursa-pastoris*, *Calamagrostis epigejos*, *Cardamine hirsuta*, *Cerastium fontanum*, *Convolvulus arvensis*, *Conyza sumatrensis*, *Dactylis glomerata*, *Daucus carota*, *Festuca rubra*, *Galium aparine*, *Geranium molle*, *G. pusillum*, *G. robertianum*, *Glechoma hederacea*, *Heracleum sphondylium*, *Hieracium maculatum**, *Holcus lanatus*, *Hordeum murinum*, *Hypericum perforatum*, *Hypochaeris radicata*, *Medicago lupulina*, *Mercurialis annua*, *Picris hieracioides*, *Plantago coronopus*, *P. lanceolata*, *Ranunculus repens*, *Reseda lutea*, *Senecio vulgaris*, *Sherardia arvensis*, *Sinapis arvensis*, *Stellaria media*, *Taraxacum* sp., *Trifolium pratense*, *T. repens*, *Urtica dioica*, *Veronica hederifolia*, *Vicia hirsuta*...

Mais l'espèce la plus remarquable par sa rareté et le nombre de rosettes de feuilles trouvées – une centaine – est certes *Hieracium maculatum**. Nous avons craint pour sa survie. Peu après le 19 avril, Bruxelles-Propreté a nettoyé drastiquement le trottoir aux petites fleurs. De nombreux *H. maculatum* ont perdu leur hampe florale. Mais heureusement des rosettes de feuilles ont échappé à ce nettoyage et plusieurs hampes florales se sont épanouies et entrées en fructification. Cet été l'*Oidium*, un champignon, a terni les feuilles et leurs macules pourpres.

Notes floristiques

Acer buergerianum est une espèce ornementale aux feuilles à 3 lobes et à l'inflorescence corymbiforme rappelant celle d'*Acer platanoides*. Originnaire de Chine et du Japon, elle est cultivée en Europe depuis 1890 (BOOM, 1998).



Hieracium maculatum

Selon *The Flora of Brussels* (ALLEMEERSCH, 2006), *Hieracium maculatum*, l'épervière tachée,

est une plante assez rare en Région bruxelloise. Elle a été trouvée principalement dans le nord-est de Bruxelles. Mais apparemment la case IFBL E4.16.34 où nous l'avons trouvée n'est pas signalée. Dès lors c'est une nouvelle station, riche d'une centaine de pieds et nous nous réjouissons de sa découverte! Selon J. SAINTENOY-SIMON (2014), la plante existait dans la gare Josaphat à Schaerbeek et même dans sa rue (rue A. Roland) d'où elle a disparu lors de travaux. En Flandre, l'épervière tachée est très rare. En Wallonie, elle est signalée dans quelques endroits, surtout au sud du sillon Sambre-Meuse (VAN LANDUYT *et al.*, 2006).

L'espèce est très proche de *Hieracium lachenalii* mais elle est séparée de cette dernière par ses macules foliaires et «par ses stigmates souvent olivâtres suggérant une origine hybride; le 2^e parent n'est probablement pas *H. glaucinum* mais est difficile à situer, peut-être une espèce éteinte» (TISON et DE FOUCAULT, 2014).



Inflorescence de *Hieracium maculatum* avec ses stigmates olivâtres (photo P. Vandystadt)



Tige feuillée de *Hieracium maculatum* (photo A.-M. Paelinck)

L'épervière tachée est une espèce de lumière ou de demi-ombre, mésoxérophile, neutrocalcicole (JAUZEIN et NAWROT, 2011). Dans notre station elle bénéficie d'un léger ombrage apporté par *Populus ×canescens*.

Sa détermination n'a pas été facile. Nous avons visité la station à quatre reprises, les 19 avril, 3 mai, 1^{er} et 13 juin 2020 afin d'étudier des épervières tachées bien développées, en fleurs et en fruits.

La plante présente une rosette de feuilles basilaires et 2-4 feuilles caulinaires. Elles sont glauques et toutes marquées de macules foliaires pourpres ne s'étirant pas parallèlement aux nervures. La majorité des feuilles sont ovales et lobées vers la base. Certaines sont plus étroitement lancéolées ou rarement tronquées vers la base. L'inflorescence corymbiforme montre des pédicelles floraux disposés par deux. Les pédoncules, les pédicelles et les involucre sont couverts de poils flexueux et floconneux blancs mais aussi de poils glanduleux noirs. Les fleurs sont toutes ligulées, jaunes. Les stigmates sont olivâtres. L'infrutescence montre des akènes tronqués au sommet chapeautés d'aigrettes de soies d'un blanc sale.

Rorippa palustris

Selon *The Flora of Brussels* (ALLEMEERSCH, 2006), l'espèce est commune en Région bruxelloise. Néanmoins nous ne la rencontrons qu'occasionnellement dans nos pérégrinations urbaines. En ville, elle croît dans les petits parcs publics et les jardins sur des sols à régime hydrique alternatif : humides en hiver et secs en été. Espèce nitrocline, *Rorippa palustris* pousse aussi dans les interstices des pavés. J. SAINTENOY-SIMON (2014) rapporte qu'un rorippe des marais avait poussé entre des pavés devant son Delhaize. Ailleurs, elle occupe les champs humides, les sites rudéralisés humides, les grèves alluviales des cours d'eau, les berges exondées des étangs, de préférence sur graviers et sables (LAMBINON et VERLOOVE, 2012).

Rorippa palustris, le rorippe à petites fleurs, est une plante annuelle ou bisannuelle. Ses fleurs jaune pâle sont petites, d'environ 3 mm. Sur le terrain, *Rorippa palustris* se distingue aisément des autres espèces de *Rorippa* par ses fleurs dont les pétales égalent ou sont légèrement plus courts que les sépales. Ses fruits mûrs, des siliques, le distinguent également. Ils sont courts (4-8 mm de long) et épais (larges de 2 mm), un peu courbes tels de petits boudins. Les graines sont disposées sur deux rangs.

Pour compléter sa présentation, ajoutons que sa tige est dressée, haute de 10 à 50 cm et ramifiée, glabre ou à peine velue. Les feuilles inférieures sont lobées, souvent lyrées. Les caulinaires sont toutes divisées et embrassent la tige par deux oreillettes (LAMBINON et VERLOOVE, 2012 ; JAUZEIN et NAWROT, 2011 ; BÉDÉ, BÉDÉ et MARTEGOUTE, 2015).

Gnaphalium luteoalbum

Plante considérée comme très rare en Région de Bruxelles-Capitale, *Gnaphalium luteoalbum*, le gnaphale jaunâtre, est en pleine expansion à Schaerbeek (GILLAERTS-MERX, 2020). Comme *Rorippa palustris*, c'est une plante à régime hydrique alternatif et comme lui, il pousse en milieu urbain dans les interstices des pavés. Ailleurs, nous le voyons dans les dépressions et les grèves de mares ou d'étangs à exondation prolongée, le ballast des voies ferrées, les anciennes carrières, les champs humides, surtout sur des sols sablonneux ou graveleux.

Nous ne devons pas le confondre avec le gnaphale des mares, *Gnaphalium uliginosum*, très commun en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'en distingue principalement par ses feuilles lancéolées embrassant la tige à leur base et par ses capitules groupés en corymbes denses non entourés de feuilles (LAMBINON et VERLOOVE, 2012).

Références

- ALLEMEERSCH, L., 2006.- Opmaak van een volledige floristische inventaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en een florakartering in opdracht van het Brussels Instituut voor Milieubeheer, Afdeling Groene Ruimten. Meise, Nationale Plantentuin van België, tekstgedeelte 312 pp. en 6 Bijlagen : 134 pp. (atlas van 796 verspreidings-kaarten) + 54 pp. Cartes en ligne : <http://www.floraofbrussels.be>
- BÉDÉ, B., BÉDÉ, N. et MARTEGOUTE, J.-C., 2015.- Les plantes de Dordogne. Bacofin, 911 pp.
- BOOM, B.K., 1968.- Nederlandse dendrologie. H. Veenman & Zonen, 456 pp.
- GILLAERTS-MERX, M., 2020.- La gare de Berchem-Sainte-Agathe. *Adoxa*, **101/102** : 17-19.
- JAUZEIN, P. et NAWROT, O., 2011.- Flore d'Île-de-France. Quae, 968 pp.
- LAMBINON, J. et VERLOOVE, F., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise, 1195 pp.
- Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire du patrimoine architectural. En ligne : http://www.irismonument.be/fr.Bruxelles_Laeken.Rampe_du_Lion.A001.html

SAINTENOY-SIMON, J., 2014.- Les tribulations d'une épervière. *Adoxa*, **81**: 41.

TISON, J-M. et DE FOUCAULT, B., 2014.- Flora Gallica. Flore de France. Biotope Éditions, 1195 pp.

VAN DEN HAUTE, R., 1999.- Le château Walckiers à Schaerbeek. *Maisons d'hier et d'aujourd'hui*, **124**: 31-39.

VAN LANDUYT, W., HOSTE, I., VANHECKE, L., VAN DEN BREMT, P., VERCRUYSSSE, W. & DE BEER, D., 2006.- Atlas van de Flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Instituut voor Natuur-en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België, 1007 pp.

Wikipedia, 2020.- Pont Albert (Bruxelles). En ligne: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_Albert_\(Bruxelles\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_Albert_(Bruxelles))

Wikipedia, 2020.- Pont bow-string. En ligne: https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_bow-string

EXCURSION 6. SCHAERBEEK – FRICHE, AVENUE GEORGES RODENBACH

Dates : 3 juin et 29 septembre 2020.

Case : IFBL E4.16.34.

Nombre d'espèces : 24.

Prospecteurs : Anne-Marie PAELINCK et Pierre VANDYSTADT.

Rapporteur : Anne-Marie PAELINCK.

Située dans le bas du versant est de la vallée de la Senne, l'avenue Georges Rodenbach relie par une pente douce l'avenue Zénobe Gramme à la place Princesse Elisabeth et à la gare de Schaerbeek. Elle honore un écrivain belge (1855-1898), auteur de *Bruges-la-Morte*, chef d'œuvre du symbolisme (Wikipedia, 2020).

Les maisons et les autres constructions sont alignées sans jardinet en façade. Seul dans le haut de l'avenue, un bâtiment industriel en retrait et en contrebas de l'avenue laisse une bande de terrain de 20 mètres de long et 5 mètres de profondeur que la nature s'est employée à peupler. Une clôture en fer forgé la délimite. Elle est secondée sur une partie de sa longueur par des *Carduus crispus* subsp. *multiflorus* dissuasifs.

Sur le trottoir, *Gnaphalium luteoalbum* est présent et décidément en pleine expansion à Schaerbeek (GILLAERTS-MERX, 2020).



Gnaphalium luteoalbum (photo A.-M. Paelinck)

Le long de la friche poussent des espèces de milieux secs : *Vulpia myuros*, *Hordeum murinum*.

Dans la friche, nous relevons *Arabidopsis thaliana*, *Arrhenatherum elatius*, *Artemisia vulgaris*, *Euphorbia peplus*, *Galium aparine*, *Geranium pusillum*, *Hypochaeris radicata*, *Lapsana communis*, *Mercurialis annua*, *Ranunculus repens*, *Rumex obtusifolius*, *Sonchus oleraceus*, *Symphytum officinale* aux belles fleurs pourpres, *Tanacetum vulgare*, *Taraxacum* sp., *Urtica dioica*, *Vicia tetrasperma*...

Comme il fallait s'y attendre, des invasives sont présentes : *Buddleja davidii*, *Fallopia japonica*, *Galinsoga quadriradiata*. Plus loin dans la rue, des *Calamagrostis epigejos* poussent en rang le long des façades.

Il est agréable de constater qu'une certaine négligence dans la propreté des rues peut donner vie à une flore intéressante.

Références

ALLEMEERSCH, L., 2006.- Opmaak van een volledige floristische inventaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en een florakartering in opdracht van het Brussels Instituut voor Milieubeheer, Afdeling Groene Ruimten. Meise, Nationale Plantentuin van België, tekstgedeelte 312 pp. en 6 Bijlagen : 134 pp. (atlas van 796 verspreidings-kaarten) + 54 pp. Cartes en ligne: <http://www.floraofbrussels.be>

GILLAERTS-MERX, M., 2020.- La gare de Berchem-Sainte-Agathe. *Adoxa*, **101/102**: 17-19.

LAMBINON, J. et VERLOOVE, F., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise, 1195 pp.

VAN LANDUYT, W., HOSTE, I., VANHECKE, L., VAN DEN BREMT, P., VERCRUYSSSE, W. & DE BEER, D., 2006.- Atlas van de Flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Instituut voor Natuur-en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België, 1007 pp.

Wikipedia, 2020.- Bruges-la-Morte. En ligne: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bruges-la-Morte>

Dates : 15 et 27 octobre 2020 ; 15 novembre 2020.

Case : IFBL E4.16.42.

Nombre d'espèces : 104 (celles accompagnées d'un astérisque font l'objet d'une notule en fin de texte).

Prospecteurs : Anne-Marie PAELINCK et Pierre VANDYSTADT.

Rapporteur : Anne-Marie PAELINCK.

Avec ses 64 a de superficie, le cimetière de Bruxelles-Haren est le plus petit de la Région de Bruxelles-Capitale (NOTERMAN, 1998). Il est enchâssé dans un triangle formé par deux lignes de chemin de fer et la rue de la Paroisse. La première ligne, la ligne 26 (Meiser-Vilvorde-Anvers) coupe la seconde ligne, la ligne 36 (Bruxelles-Zaventem-Liège). À cela s'ajoute une troisième ligne, la ligne Hal-Vilvorde. L'entrée, rue de la Paroisse, est soulignée par deux *Aesculus hippocastanum* accompagnés de part et d'autre de cette entrée par une rangée de *Tilia cordata*. Tous témoignent de la vigueur de leurs racines par les dalles de trottoir fortement déchaussées.

Le cimetière est bien délimité et protégé par un haut mur de briques. À droite de l'entrée, des *Tilia platyphyllos* taillés en porte-manteau masquent le mur. Alors qu'au cimetière de Bruxelles, l'allée principale donne sur le carrefour des bourgmestres avec au centre le mausolée d'Adolphe MAX, ici elle aboutit à un mémorial surmonté d'une croix, érigé en souvenir des habitants de Haren décédés durant la guerre 1914-1918 puis de celle de 1940-1945 à la suite des bombardements aériens. Une épigraphe donne à réflexion : « Vlaming en Waal reikten zich de hand en streden voor vorst en vaderland (Flamand et Wallon se donnaient la main et luttaient pour le souverain et la patrie) ». Plus loin, l'allée aboutit à un autre carrefour avec au centre un grand Christ en croix sur un socle où sont enracinées plusieurs petites fougères héliophiles, des *Asplenium ruta-muraria*.

À la différence des autres cimetières de Bruxelles, celui de Haren ne comporte qu'un seul monument funéraire prestigieux, en style néo-Renaissance italienne, celui de la famille seigneuriale VAN DER NOOT, marquis d'Assche. JOE VAN HOLSBECK, 17 ans, est enterré aussi en ces lieux. Il avait été assassiné en 2006 dans le hall de la gare Centrale à Bruxelles par deux adolescents pour faciliter le

vol de son baladeur numérique. Sa mort avait ému les Belges.

Mais revenons à l'actualité : les préparatifs du 1^{er} novembre. Les jardiniers s'affairent. Ils nettoient les allées et retournent les parterres qui recevront les traditionnels chrysanthèmes.

À côté du bureau du gardien, nous admirons dans un parterre le feuillage de *Tanacetum parthenium* défleuri et contre le mur *Oxalis corniculata*.

En bordure des allées nous relevons :

– des espèces nitroclines ou nitrophiles : *Anagallis arvensis* subsp. *arvensis*, *Capsella bursa-pastoris*, *Chelidonium majus*, *Euphorbia peplus*, *Galinsoga quadriradiata*, *Galium aparine*, *Geranium pusillum*, *Solanum nigrum*, *Urtica dioica* ;

– des invasives : *Buddleja davidii*, *Conyza sumatrensis*, *Senecio inaequidens* ;

– des espèces de bords de chemin : *Arenaria serpyllifolia*, *Artemisia vulgaris*, *Bromus sterilis*, *Cirsium arvense*, *C. vulgare*, *Datura stramonium*, *Digitaria sanguinalis*, *Echinochloa crus-galli*, *Epilobium ciliatum*, *Erophila verna* subsp. *verna*, *Hordeum murinum*, *Hypericum perforatum*, *Lactuca serriola*, *Lamium amplexicaule*, *Lapsana communis*, *Mercurialis annua*, *Picris hieracioides*, *Poa annua*, *Polygonum aviculare*, *Portulaca oleracea*, *Plantago major*, *Ranunculus repens*, *Rumex obtusifolius*, *Senecio vulgaris*, *Setaria viridis*, *Torilis japonica*, *Trifolium repens*, *Veronica persica*, *Verbascum thapsus*.

Les pelouses accueillent *Achillea millefolium*, *Bellis perennis*, *Daucus carota* subsp. *carota*, *Cirsium arvense*, *Crepis capillaris*, *Geranium molle*, *Hieracium pilosella*, *Hypochaeris radicata*, *Leontodon saxatilis*, *Plantago lanceolata*, *Prunella vulgaris*, *Senecio jacobaea*, *Taraxacum* sp.

Les parterres des tombes sont colonisés par *Arabidopsis thaliana*, *Cerastium fontanum*, *Geranium robertianum*, *Hedera helix*, *Medicago lupulina*, *Sedum acre*, *S. reflexum*, *Setaria pumila**, *Stellaria media*... et *Geum urbanum* y trouve ombrage. *Polypodium vulgare* planté garnit les accotements d'une tombe.

Entre les tombes, *Clematis vitalba* s'accroche à la végétation et aux sépultures. Sur le sol remanié en attente de tombes: *Tussilago farfara*.

Dans de nombreux chemins gravillonnés abondent les tiges pourpres d'*Euphorbia maculata**, petite euphorbe en pleine expansion dans les cimetières. Nous l'avons encore observée cette année à l'ancien cimetière d'Evere, le 23.7.2020 (case IFBL E4.16.43) et le 2.8.2020, dans plusieurs allées des parcelles 23, 24... du cimetière de Schaerbeek (case IFBL E4.16.24).

Nous découvrons avec bonheur dans un chemin de traverse plusieurs *Sedum sexangulare**, crasulacée signalée absente en Région bruxelloise (ALLEMEERSCH, 2006).



Sedum sexangulare

Autre plante en expansion en Région de Bruxelles-Capitale, *Gnaphalium luteoalbum* est présent. Plusieurs pieds agrémentent les gravillons d'un chemin à proximité du columbarium. Un échappé de bouquets fleurissant les tombes, *Panicum capillare** affectionne aussi ces graviers. Nous en dénombrons plusieurs pieds.

Au pied des murs, nous trouvons *Hedera helix*, le nitrophile *Bryonia dioica*, *Diplotaxis tenuifolia* et *Tussilago farfara*.

Les endroits rudéralisés présentent *Equisetum arvense*, *Sonchus oleraceus*, *Lamium purpureum*.

Quant aux ligneux, les espèces au feuillage persistant, symbole d'éternité, sont privilégiés. Leur présence s'impose dans un cimetière.

La plupart des haies sont formées par des *Taxus baccata*. Mais on trouve aussi des haies d'*Ilex aquifolium*, d'*Aucuba japonica* f. *variegata* au limbe foliaire jaspé de jaune, de *Prunus laurocerasus*, de *Fagus sylvatica* aux feuilles marcescentes, de *Buxus sempervirens*...

Quant aux arbres ornementaux au feuillage persistant, nous observons des *Chamaecyparis* cf. *lawsoniana*, *Thuja* sp. Un *Taxus baccata* pousse en chandelle.

Les arbres à feuilles caduques sont moins nombreux. Un *Acer platanoides* de belle dimension attire le regard. Dans son ombre pousse *Hieracium sabaudum*. D'autres arbres n'ont pas encore acquis leur taille adulte: *Acer pseudoplatanus*, *Catalpa* sp., *Betula pendula*, *Prunus avium*, *Quercus robur*, *Robinia pseudoacacia*, un *Malus* ornemental dont il ne subsiste plus que de minuscules petites pommes.

Entre les tombes nous observons *Cornus sanguinea*, *Crataegus monogyna*, *Rosa canina*.

Des lianes plantées au pied d'un mur latéral à l'extrémité du cimetière sont destinées à l'égayer: *Clematis* 'The Président', *Clematis montana*...

Naturalistes, prolongez votre promenade jusqu'à la rue de l'Osier Fleuri, à une centaine de mètres du cimetière. Le long du talus des voies de chemin de fer (la ligne 36 Bruxelles-Liège) et du talus d'un champ cultivé (case IFBL E4.17.31), deux plantes très rares prospèrent: *Aristolochia clematitis** et *Securigera varia*. La présence d'*Aristolochia clematitis* à cet endroit reste mystérieuse pour les botanistes. Quant à celle de *Securigera varia*, J. SAINTENOY-SIMON (2002) pense que cette plante méridionale aurait été introduite pour coloniser les talus de chemin de fer.

Notes floristiques

Aristolochia clematitis est une plante médicinale connue depuis l'Antiquité. Son rhizome appartient à la pharmacopée. Il est récolté, nettoyé, coupé en rondelles et séché (PERROT et PARIS, 1971). Mais prenez garde: son usage est actuellement interdit en Belgique. Il contient en effet des acides aristolochiques dont la toxicité rénale et la cancérogénicité ont été définitivement établies (VANHAELLEN et VANHAELLEN-FASTRE, 2010). Comme le révèle l'étymologie d'*Aristolochia* (du grec *aristos*, excellent et *locheia*, accouchement), il était utilisé pour faciliter les accouchements. Hippocrate, médecin grec (460-377 av. J.-C.), y recourait à cette occasion (SCHAUENBERG et PARIS, 1969). Mais la plante était aussi utilisée en France comme pansement contre les plaies, en Angleterre contre la goutte et les rhumatismes (PERROT et PARIS, 1971).

Originaire d'Europe méridionale, centrale et sud-orientale, la plante a été introduite au Moyen

Âge en Flandre dans les jardins de couvent pour ses propriétés médicinales (VAN LANDUYT *et al.*, 2006).

En Région de Bruxelles-Capitale, *Aristolochia clematitis* est très rare (ALLEMEERSCH, 2006). La station à Haren est la seule connue. S. GODEFROID l'a observée en 1993 (GODEFROID, 1994), mais selon J. SAINTENOY-SIMON (comm. pers., 2020), la station était déjà connue auparavant.

Aristolochia clematitis, de la famille des *Aristolochiaceae*, est une plante herbacée, à odeur fétide, de talus, haies, vignobles, berges de cours d'eau (LAMBINON et VERLOOVE, 2012). Elle a un rhizome stolonifère profond qui explique son extension sur les talus de la rue de l'Osier Fleuri. Les tiges sont dressées, épaisses, en zig-zag dans leur partie supérieure et généralement simples. Elles proviennent de bourgeons épivadicaux. Les feuilles vert mat et glabres sont alternes, pétiolées, à limbe entier et cordé à la base. Elles peuvent être longues de 4 à 12 cm. Les fleurs sont jaunâtres, groupées par 2-8 (-13) à l'aisselle des feuilles. Souvent une seule fleur fructifie. Le péricône montre une symétrie bilatérale. Il est formé d'un renflement basal ou utricule, d'un long tube étroit et arqué, velu à l'intérieur et au sommet d'un limbe entier et ovale en forme de languette. Fécondé, l'ovaire infère se développe en une très grosse capsule à 6 loges, contenant de grosses graines empilées (JAUZEIN et NAWROT, 2011 ; LAWALRÉE, 1952).

L'éthologie de la plante est étonnante. Elle nous rappelle celle d'*Arum maculatum*, plante bien connue de nos bois au sol riche, bien drainé. La fleur est protérogyne (grec *proteros*, le premier et *gunê*, femelle) car les pièces femelles, ici les 6 stigmates, sont mûres avant que ne le soient les 6 étamines, pièces mâles. Les poils du tube de



Aristolochia clematitis et ses tiges en zig-zag

la fleur laissent pénétrer de petits insectes. Mais comme ces poils sont rétroscés (dirigés vers le bas et l'extérieur), les insectes ne peuvent remonter, sont prisonniers quelque temps dans la fleur. Les anthères des étamines devenues fonctionnelles, les insectes se barbouillent de pollen. Les poils du tube flétrissent et les insectes libérés peuvent visiter une autre fleur. Si elle est au stade femelle, ils la fécondent. Mais selon LAWALRÉE (1952), *Aristolochia clematitis* fructifie assez rarement en Belgique. Les graines d'un brun châtaigne ont un tissu périphérique spongieux qui leur permet de flotter, entraînées par l'eau de pluie (LAWALRÉE, 1952). Voilà un bel exemple de dissémination par l'eau, une hydrochorie.

Euphorbia maculata est un thérophyte originaire d'Amérique du Nord. Considéré comme très rare en Région de Bruxelles Capitale, il est actuellement en pleine expansion. La première observation de la plante en Région de Bruxelles-Capitale remonte vraisemblablement au 09.09.2002. C'est J. SAINTENOY-SIMON et le groupe flore bruxelloise qui l'ont découverte à Auderghem, avenue des



Securigera varia

Nénuphars (SAINTENOY-SIMON, 2003). Par la suite L. DELVOSALLE en a confirmé la détermination. Puis il a été observé en 2004 dans les terrains ferroviaires de Schaerbeek-Haren (ALLEMEERSCH, 2006), en 2015 au cimetière de Woluwe-Saint-Pierre (OLIVIER, 2015), en 2011 et 2016 au cimetière de Laeken (SAINTENOY-SIMON, 2018) et en 2018 à l'ancien cimetière d'Evere (PAELINCK, 2019). En Flandre, ses premières observations sont liées aux exploitations horticoles comme à Zelem en 1975. Depuis 1994, il est présent principalement au Limbourg et dans le Brabant flamand. Actuellement il conquiert de grandes villes comme Gand (VAN LANDUYT *et al.*, 2006). En Wallonie, il est aussi en expansion. D'après l'Atlas provisoire (GT Atlas, 2020), l'espèce est présente dans 39 carrés (de 4 x 4 km), répartis un peu partout en Wallonie à l'exception de l'Ardenne. Les premières observations remontent à 2008 (Lorraine), toutes les autres localités wallonnes ayant été notées après 2010.

Espèce mésoxérophile, plutôt thermophile, elle colonise des substrats sablo-caillouteux tassés comme les friches ferroviaires, les interstices de pavés, les sols gravillonnés, les bermes rases graveleuses (JAUZEIN et NAWROT, 2011).

Ses tiges vertes, souvent pourpres, sont couchées sur le sol, ne se redressant qu'à l'ombre. Elles sont revêtues de poils appliqués. Quant aux feuilles, elles sont opposées et denticulées au sommet. Elles sont munies de stipules. Elles sont oblongues, souvent maculées de pourpre et asymétriques à leur base. Les inflorescences, les cyathiums, sont isolées à l'aisselle des feuilles. Les glandes sont bordées d'un appendice pétaloïde blanc ou rosé, plus ou moins lobé. Les ovaires et les fruits, des capsules, sont couverts de poils sur toute leur surface. Les graines sont ornées de 3 à 5 rides transversales peu profondes (JAUZEIN et NAWROT, 2011 ; BÉDÉ, BÉDÉ et MARTEGOUTE, 2015).

Gnaphalium luteoalbum. Cette plante, considérée comme très rare en Région de Bruxelles-Capitale, est en pleine expansion à Schaerbeek (GILLAERTS-MERX, 2020) et à Evere. Nous l'avons observée cet été notamment rue Carli et rue Stroobants à Evere (case IFBL E4.16.34).

Panicum capillare. En Région bruxelloise, cette graminée originaire du nord de l'Amérique est très rare. Elle a été signalée dans le port de Bruxelles en 1984 et en 2005 mais aussi en 1982 dans les friches constructibles au centre de Bruxelles, la «City of

Brussels» et en 2003 à Etterbeek (ALLEMEERSCH, 2006).

Son inflorescence diffuse a séduit les fleuristes qui l'ont introduite dans leurs bouquets. Elle s'en est échappée. Aussi, nous pouvons la rencontrer en rue près d'échoppes de fleuristes (DENTERS, 2020) ou dans les cimetières.

Cette graminée cespiteuse dressée ou fasciculée est très velue. Les gaines foliaires ont une rangée de poils. Caractéristiques pour cette espèce sont les épillets latéraux nettement pédonculés, pédoncules écartés de l'axe de l'inflorescence, ce qui la distingue de *Panicum barbipulvinatum* qui a des épillets latéraux à pédoncules courts (LAUBER *et al.*, 2018). Ce dernier est aussi apprécié des fleuristes (DENTERS, 2020). À ne pas confondre !

Sedum sexangulare, l'Orpin de Bologne, est une espèce de rochers, vieux murs, digues fluviales, pelouses sableuses sèches (LAMBINON et VERLOOVE, 2012). En Région bruxelloise, durant la période 1995-2002, elle n'a été observée qu'à une reprise dans le cimetière de Bruxelles, à Evere. Elle a ensuite été considérée comme absente de la Région (ALLEMEERSCH, 2006). Mais en juillet 2017, le groupe flore bruxelloise l'a découverte dans la friche Érasme à Anderlecht (cases IFBL E4.34.32/E4.34.34) (J.-F. OLIVIER, comm. pers.). Actuellement, en novembre 2020 dans le petit cimetière de Haren : une nouvelle observation bienvenue.

Sedum sexangulare est proche de *Sedum acre*. Mais il n'en a pas la saveur poivrée. En outre, ses feuilles sont linéaires, cylindriques, éperonnées à la base. En ce 15 novembre, nous n'avons pas observé de tiges fleuries mais bien des rejets stériles à feuilles disposées sur 6 rangs, du plus bel aspect.

Références

- BÉDÉ, B., BÉDÉ, N. et MARTEGOUTE, J.-C., 2015.- Les plantes de Dordogne. Bacofin, 911 pp.
- BONNIER, G., 1914-1935.- Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique. Tome 9, 122 pp.
- DENTERS, T., 2020.- Stadsflora van de Lage Landen. 2^e ed. Fontaine uitgevers, 448 pp.
- GILLAERTS-MERX, M., 2020.- La gare de Berchem-Sainte-Agathe. *Adoxa*, **101/102** : 17-19.
- GODEFROID, S., 1994.- *Hyoscyamus niger* L., *Galega officinalis* L. et *Aristolochia clematidis* L. à Haren. *Adoxa*, **2** : 1-3.

GT Atlas de la flore de Wallonie. Cartes provisoires. *Euphorbia maculata*. En ligne : [http://observatoire.bio-diversite.wallonie.be/Especes/Flore/atlas/taxon.aspx?name=Euphorbia maculata](http://observatoire.bio-diversite.wallonie.be/Especes/Flore/atlas/taxon.aspx?name=Euphorbia%20maculata)

JAUZEIN, P. et NAWROT, O., 2011.- Flore d'Île-de-France. Quae, 968 pp.

LAMBINON, J. et VERLOOVE, F., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise, 1195 pp.

LAUBER, K., WAGNER, G. et GYGAX, A., 2018.- Flora Helvetica – Flore illustrée de Suisse. Haupt, 1686 pp.

LAWALRÉE, A., 1952.- Flore générale de Belgique. Spermatophytes. Ministère de l'agriculture. Jardin botanique de l'état, Vol 1, fasc. 1, 170 pp.

LAWALRÉE, A., 1957.- Flore générale de Belgique. Spermatophytes. Saxifragaceae. Ministère de l'agriculture. Jardin botanique de l'état, Vol 2, fasc. 3, 490 pp.

NOTERMAN, J., 1998.- Guide des cimetières de Bruxelles. Édition J.-M. Collet, 495 pp.

OLIVIER, J.-F., 2015.- Observations floristiques 2010-2015 en Région de Bruxelles-Capitale. *Adoxa*, **85**: 42-44.

Patrimoine.brussels, s.d.- Bruxelles-Haren. En ligne : <http://patrimoine.brussels/liens/publications-numeriques/versions-pdf/a-la-carte/bruxelles-haren/view>

PERROT, E. et PARIS, R., 1971.- Les plantes médicinales, vol.1, 118 pp.

SAINTENOY-SIMON, J., 2002.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de 2001. *Adoxa*, **35/36**: 37-58.

SAINTENOY-SIMON, J., 2003.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de 2002. *Adoxa*, **40/41**: 29-52.

SAINTENOY-SIMON, J., 2018.- Groupe flore bruxelloise. Rapport des excursions de 2016. Excursion 5. Cimetière de Laeken. *Adoxa*, **95**: 39-41.

SCHAUENBERG, P. et PARIS, F., 1969.- Guide des plantes médicinales. Delachaux & Niestlé, 355 pp.

TISON, J.-M., JAUZEIN, P. et MICHAUD, H., 2014.- Flore de la France méditerranéenne continentale. Naturalia Publications, 2078 pp.

VANHAELLEN, M. et VANHAELLEN-FASTRE, R., 2010.- Plantes d'autrefois. Médicaments d'aujourd'hui (2e éd.). Musée des Plantes Médicinales et de Pharmacie, Université libre de Bruxelles, Institut de Pharmacie, Université de la Pharmacie, 349 pp.

VAN LANDUYT, W., HOSTE, I., VANHECKE, L., VAN DEN BREMT, P., VERCRUYSSSE, W. & DE BEER, D., 2006.- Atlas van de Flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Instituut voor Natuur-en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België, 1007 pp.

Wikipedia, 2020.- Meurtre de la gare Centrale. En ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Meurtre_de_la_Gare_centrale_de_Bruxelles_du_12_avril_2006

EXCURSION 8. SCHAERBEEK – AVENUE JAN STROBBAERTS

Dates : mai 2020.

Case : IFBL E4.26.32.

Nombre d'espèces : 56.

Prospecteur et rapporteur : Jean-François OLIVIER.

L'avenue Jan Stobbaerts est large, aérée et à vocation résidentielle. Elle relie dans un axe SO/NE la place des Bienfaiteurs à l'avenue Général Eisenhower. Des fosses d'arbres longent la chaussée tous les huit mètres sans trop encombrer les trottoirs, larges eux aussi. Le dernier îlot est bordé par le square Prevost-Delaunay, petit triangle de verdure orné de quelques arbres et parterres ainsi que de la statue de Gjergj SKANDERBEG, héros de l'indépendance albanaise.

Les trottoirs sont recouverts de dalles 20 x 20 cm ou de pavés de pierre bleue, tandis que les arbres sont reliés entre eux par une bande asphaltée. Sur le square Prevost-Delaunay, une partie des trottoirs est recouverte de terre battue et de gravillons épars.

Ces trottoirs sont de vrais Bruxellois : des « zinneke » issus de différents matériaux. Chacun amène son originalité et tous permettent la présence, dans leurs interstices, de nombreuses plantes.

Les arbres de voiries sont des *Acer* sp. et des *Crataegus* sp. Le service des plantations de la commune a fait planter des rosiers dans les fosses d'arbres dont certaines sont entretenues par des habitants. La rose trémière *Alcea rosea* est très présente et se ressème facilement aux pieds des murs, et ce dans tout le quartier.

À l'extrémité nord-est de la rue, les arbres de voiries sont des *Ginkgo biloba*, dont un exemplaire femelle qui fleurit et fructifie chaque année. En général, on évite de planter des exemplaires femelles en voirie ou dans les parcs parce que les « fruits » produisent une odeur nauséabonde et salissent le sol de leur chair jaune-brun.

Dans la rue Vandenbussche, qui traverse l'avenue Jan Stobbaerts, j'ai découvert en 2019 quelques

pieds de *Polycarpon tetraphyllum*, petite Caryophyllacée euryméditerranéenne qui est en pleine expansion et se retrouve maintenant jusqu'en Norvège. J'en ai vu en Nouvelle-Zélande. En Région bruxelloise, elle a été vue la première fois par LAWALRÉE (2000) à Auderghem en 1999. Depuis 2015, année où j'ai observé une importante station à Schaerbeek dans le quartier de l'église Saint-Servais, des dizaines de stations ont été trouvées dans huit communes bruxelloises, essentiellement sur les trottoirs au pied des murs, piquets, réverbères et autres poteaux. Elle est déjà présente à Gand, Anvers et Bruges, se répand en Flandre et est apparue en 2019 à Liège.

Dans la fosse d'arbre devant chez moi, j'ai semé *Bryonia dioica* qui projette ses tiges jusqu'à 4 mètres de haut dans l'aubépine.

Référence

LAWALRÉE, A., 2000.- Une station de *Polycarpon tetraphyllum* L. à Bruxelles. *Adoxa*, **26/27** : 1.

Liste des plantes spontanées et subspontanées observées dans la rue Strobaerts

<i>Acer platanoides</i>	<i>Lactuca serriola</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Lapsana communis</i>
<i>Anthriscus sylvestris</i>	<i>Lolium perenne</i>
<i>Arctium minus</i>	<i>Malva sylvestris</i>
<i>Beta vulgaris</i>	<i>Matricaria discoidea</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Matricaria maritima</i>
<i>Buddleja davidii</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Calystegia sepium</i>	<i>Oxalis corniculata</i>
<i>Campanula</i>	<i>Papaver rhoeas</i>
<i>portenschlagiana</i>	<i>Pastinaca sativa</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Plantago major</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Polygonum aviculare</i>
<i>Cichorium intybus</i>	<i>Rorippa sylvestris</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Rumex crispus</i>
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Sagina apetala</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Senecio inaequidens</i>
<i>Conyza sumatrensis</i>	<i>Senecio vulgaris</i>
<i>Coronopus didymus</i>	<i>Silene vulgaris</i>
<i>Cymbalaria muralis</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>
<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	<i>Sonchus arvensis</i>
<i>Epilobium</i> sp.	<i>Stellaria media</i>
<i>Euphorbia peplus</i>	<i>Symphytum officinale</i>
<i>Fallopia japonica</i>	<i>Taraxacum</i> sp.
<i>Galinsoga quadriradiata</i>	<i>Urtica urens</i>
<i>Geranium pyrenaicum</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Hedera helix</i>	<i>Vicia hirsuta</i>
<i>Hordeum murinum</i>	

EXCURSION 9. DE LA PLACE DES ARCADES À LA RUE DU BRILLANT À WATERMAEL-BOITSFORT

Dates : 11 et 22 mars, 29 avril, 21 mai, 4 juin, 16 juillet et 7 août 2020.

Case : IFBL E4.36.43.

Nombre d'espèces : 150.

Prospecteur et rapporteur : Claude CARÈME.

voie ferrée sont érigés de chaque côté des murs de soutènement en pierres, d'abord disposées de façon verticale, puis qui deviennent progressivement obliques dans la rue du Brillant. Il se forme ainsi un talus, d'abord uniquement en pierres et puis progressivement, lorsque la pente devient moins

Introduction

Le parcours de ce site est principalement constitué de deux talus ferroviaires, dont celui de la rue du Brillant qui est en grande partie boisé, et qui fait partie de la ligne de chemin de fer n°161 d'Infrabel, construite vers 1860 et qui passe par la gare de Watermael toute proche. Elle est située à une altitude de 82 m. Sur les côtés des piliers du pont de cette



forte, formé de terre de remblai. Ce talus est exposé à l'est et est incliné suivant les endroits à 45°–55°.

La gare des Arcades de la ligne 26 d'Infrabel est située place des Arcades et est distante de 100 m de celle de Watermael. Entre les deux ponts ferroviaires s'érige un second talus empierré qui est disposé perpendiculairement au premier et est exposé au sud. Les deux talus constitués uniquement de pierres représentent un milieu sec et ensoleillé.



Dans le prolongement du talus empierré de la rue du Brillant se développent, dans des terres de remblais, une strate arbustive puis une strate arborescente qui forment un petit bois sur une distance d'environ un demi-kilomètre. Le bas du talus et le sous-bois sont constitués d'une strate herbacée. Des pelouses périodiquement tondues, les bords de la route, les trottoirs et de petits murs complètent le site qui fait l'objet de cette étude floristique. Au départ de la construction de la voie ferrée, il s'agissait d'un milieu complètement artificialisé, avec des espèces pionnières qui ont pu s'établir sur les pentes empierrées ou sur des terres de remblais. Avec le temps, cette friche a évolué vers un peuplement arboré avec des arbres qui atteignent actuellement 20 à 25 m de haut. Ce groupement végétal représente 25% de la flore urbaine à Bruxelles.



Aspects floristiques

Sur les deux talus empierrés, donc non boisés, de la place des Arcades et de la rue du Brillant, on recense notamment : *Campanula portenschlagiana*, *C. rapunculus*, *Convolvulus arvensis*, *Cymbalaria muralis*, *Equisetum arvense*, *Erigeron annuus*, *Fallopia japonica*, *Geranium robertianum*, *Hieracium lachenalii*, *Hypericum perforatum*, *Linaria vulgaris*, *Medicago lupulina*, *Melilotus albus*, *Oenothera deflexa*, *Plantago lanceolata*, *Robinia pseudoacacia*, *Rubus* sp., *Saxifraga tridactylites*, *Senecio inaequidens*, *Taraxacum* sp., *Trifolium pratense*, *Valerianella locusta*, *Verbascum thapsus*, *Veronica serpyllifolia*, *Vicia sativa*, ainsi que des arbustes tels que *Betula pendula*, *Buddleja davidii*, *Cornus sanguinea*, *Picea abies*, *Robinia pseudoacacia*, *Salix caprea*.

Parmi les graminées, nous notons *Arrhenatherum elatius*, *Bromus hordeaceus*, *B. sterilis*, *Hordeum murinum*, *Poa compressa*, *P. nemoralis*, *P. trivialis* et *Vulpia myuros*.

Sur le talus forestier de la rue du Brillant, on recense en outre les espèces suivantes.

– Dans la strate herbacée :

Achillea millefolium, *Allium ursinum*, *Arctium minus*, *Artemisia vulgaris*, *Arum maculatum*, *Bellis perennis*, *Brassica nigra*, *Convolvulus arvensis*, *Daucus carota*, *Eupatorium cannabinum*, *Euphorbia cyparissias* (très rare), *Galium aparine*, *Geranium pusillum*, *Hedera helix*, *Heracleum sphondylium*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Malva sylvestris*, *Muscari armeniacum*, *Myosotis sylvatica*, *Papaver rhoeas*, *Plantago major*, *Scilla luciliae*, *Senecio jacobaea*, *Silene dioica*, *Silene latifolia*, *Silene vulgaris*, *Stachys sylvatica*, *Tanacetum vulgare*, *Trifolium pratense*, *Urtica dioica*, *Veronica hederifolia* subsp. *lucorum*.

Le Muscari d'Arménie, *Muscari armeniacum*, et le Scille gloire des neiges, *Scilla luciliae*, sont rares en région bruxelloise. Ils sont cependant présents dans le bas des talus boisés où ils auraient été introduits par des déchets de jardin.

– La strate arbustive comprend :

Berberis julianae, *Buddleja davidii*, *Buxus sempervirens*, *Clematis vitalba*, *Cornus mas*, *C. sanguinea*, *Corylus avellana*, *Cytisus scoparius*, *Euonymus europaeus*, *Forsythia ×intermedia*,

Humulus lupulus, *Ilex aquifolium*, *Kerria japonica*, *Ligustrum ovalifolium*, *Mahonia japonica*, *Philadelphus coronarius*, *Prunus avium*, *P. laurocerasus*, *P. padus*, *P. spinosa*, *Rubus fruticosus*, *Salix caprea*, *Sambucus nigra*, *Symphoricarpos albus* et *Viburnum opulus*.

– La strate arborescente se compose de :

Acer campestre, *Acer platanoides*, *Acer pseudoplatanus*, *Betula pendula*, *Carpinus betulus*, *Fraxinus excelsior*, *Prunus avium*, *P. padus*, *P. serotina*, *Quercus robur*, *Robinia pseudoacacia*, *Salix alba*, *Ulmus glabra*, *U. minor*.

Dans les pelouses, sur les bords de la route et sur les trottoirs apparaissent :

Anthriscus sylvestris, *Arabidopsis thaliana*, *Arenaria serpyllifolia*, *Artemisia vulgaris*, *Asplenium ruta-muraria* (mur), *Bellis perennis*, *Campanula rapunculus*, *Capsella bursa-pastoris*, *Cardamine hirsuta*, *Cerastium glomeratum*, *Chelidonium majus*, *Chenopodium album*, *Cirsium arvense*, *C. vulgare*, *Convolvulus arvensis*, *Crepis capillaris*, *Echium vulgare*, *Epilobium parviflorum*, *Erophila verna*, *Euphorbia peplus*, *Galinsoga quadriradiata*, *Geranium molle*, *Geum urbanum*, *Hypochaeris radicata* subsp. *radicata*, *Lactuca serriola*, *Lamium album*, *L. purpureum*, *Lapsana communis*, *Leontodon autumnalis*, *Malva neglecta*, *M. sylvestris*, *Matricaria discoidea*, *M. recutita*, *Myosotis sylvatica*, *Picris hieracioides*, *Plantago lanceolata*, *P. major*, *Polygonum aviculare*, *Prunella vulgaris*, *Pseudofumaria lutea* (mur), *Ranunculus acris*, *Ranunculus ficaria*, *R. repens*, *Rumex crispus*, *Senecio vulgaris*, *Sisymbrium officinale*, *Sonchus oleraceus*, *Stellaria media*, *Taraxacum* sp., *Trifolium repens*, *Valerianella locusta*, *Veronica hederifolia* subsp. *lucorum*, *V. persica*, *V. serpyllifolia* et *Crepis tectorum*. Le Crépis des toits pousse sur des pelouses au sol perturbé et sableux, un trottoir dans ce cas-ci (CARÊME, 2020).

Mentionnons parmi les graminées *Agrotis stolonifera*, *Arrhenatherum elatius*, *Avena fatua* très rare, *Bromus sterilis* abondant, *Dactylis glomerata*, *Digitaria sanguinalis*, *Echinochloa crus-galli*, *Hordeum murinum*, *Lolium perenne*, *Poa annua*, *P. compressa*, *P. pratensis*, *P. trivialis*, *Setaria italica* et *Vulpia myuros*.

Cet inventaire de la flore de la rue du Brillant et de la place des Arcades n'est cependant pas exhaustif. En effet, les observations sont réalisées dans le bas des rues, le long de trottoirs, les talus n'étant pas facilement accessibles. Les pentes sont fortement inclinées, la rue du Brillant se trouve en effet 12 m en contrebas de la gare de Watermael. Il n'en demeure pas moins que la partie boisée du site étudié occupe environ un demi-hectare et constitue un refuge non négligeable pour la flore naturelle et pour l'avifaune (corneilles, pies, ramiers, mésanges, etc.) ainsi que pour quelques renards et autres chats haret... Ce site est proche du parc Tercoigne dont il est le prolongement naturel. Il n'est donc pas étonnant que des ligneux ornementaux plantés dans ce parc en 1971/72 se soient dispersés dans la nature environnante (*Berberis julianae*, *Prunus laurocerasus*, etc., voire d'autres espèces non inventoriées ici).

Références

- ALLEMEERSCH, L., 2006.- Réalisation d'un inventaire complet de la Région de Bruxelles-Capitale et d'une cartographie de la flore – Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement. Publication du Jardin Botanique, Meise, 330 pp.
- CARÊME, C., 2020.- Observations floristiques en Région de Bruxelles-Capitale. Espèces rares ou nouvelles à Watermael-Boitsfort (2018). *Adoxa*, **101/102** : 55-56.
- LAMBINON, J., VERLOOVE, F., et coll., 2015.- Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Meise, Éditions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, 1195 pp.
- SAINTENOY-SIMON, J., 1998.- Étude de la flore de la Région de Bruxelles-Capitale. In : Qualité de l'Environnement et Biodiversité en Région de Bruxelles-Capitale. Inventaire et suivi de la flore et de la Faune. *Documents de travail de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, **93**, 185 pp. (pp. 43-66).
- SAINTENOY-SIMON, J., 2011.- Étude de la flore de la région de Bruxelles-Capitale : Quatre ans de prospection floristique à Bruxelles (2006-2009). *Adoxa*, hors série n° 4 (CD-Rom).
- SAINTENOY-SIMON, J., 2018.- Aperçu des friches en Région de Bruxelles-Capitale : un jardin extraordinaire. *Les Naturalistes belges*, **99** (1) : 1-31.
- YOURASSOWSKY, C., 2003.- Fiche : Plantes supérieures – La faune et la flore à Bruxelles, 6. Plantes supérieures. IBGE, Observatoire des Données de l'Environnement, 7 pp.
- Crédit photographique : Claude CARÊME.

Anne-Marie PAELINCK
Marianne GILLAERTS-MERX
Claude CARÊME
Jean-François OLIVIER

am.paelinck@gmail.com
marianne.gillaerts@skynet.be
ccareme@gmail.com
jf.olivier.bio@gmail.com

1030 Bruxelles
1700 Dilbeek
1170 Watermael-Boitsfort
1030 Bruxelles